

NOUVELLE RÉPUBLIQUE
DU CENTRE-OUEST
37 - TOURS

21. Sept. 1971

"Requiem
pour un dernier
artiste"...



La VII^e biennale de Paris aura lieu au parc floral de Vincennes à compter du 24 septembre. Elle donnera une place importante au théâtre musical et à l'art dramatique. Une vaste exposition d'arts plastiques est également prévue à laquelle doivent participer des artistes de plus de 50 pays. Voici l'un de ces artistes posant devant son œuvre intitulée « Requiem pour un dernier artiste » composée d'un cercueil, d'une couronne et de chandeliers...

U.P.I.

LE DAUPHINE LIBÈRE
38 - GRENOBLE

21. Sept. 1971

La Septième Biennale d'art de Paris va s'ouvrir... à Vincennes

Paris. — Il faut bien le dire, la biennale de Paris au Musée d'Art moderne faisait mesurer combien la notion de moderne est sans cesse remise en cause. Le pauvre musée, bon pour Picasso, Rouault, Chagall, était un cadre bien insolite pour cette fête foraine qu'est la Biennale, kermesse ou comme dans toutes les kermesses le burlesque rejoue le tragique. Avec la Biennale, c'est avec une certaine joie des créations collectives « anti grands maîtres », l'angoisse de la quête forcenée de notre époque, derrière tout ce bric-à-brac tape à l'œil : où tout cela va-t-il mener ?

L'art que l'on voudrait celui des masses a enfourché « dada », grossi aux dimensions d'un nouveau veau d'or. Tous ces tubes de plastique, ces structures, ne sont-elles pas de grosses baudruches pleines d'un vent que l'on voudrait parfois nous faire croire métaphysique ?

N'en attendons pas moins jeudi pour juger de la nouvelle Biennale qu'il faut accueillir avec sympathie.

Celle-ci a trouvé un cadre plus à sa mesure avec la cartoucherie de Vincennes au parc des Florailles, lieu que l'on a pu aménager et décorer selon sa fonction.

Les cimaises y sont remplacées par des bandes de toiles à bâches (2 km.) tendues contre des poteaux, selon des cheminements variés. Il ne s'agira néanmoins pas tout à fait d'un labyrinthe, car, à l'instar des routes, toute une signalisation sera faite par bandes de couleur sur le sol.

L'art qui y sera présenté ? Il sera dit-on « hyperréaliste » — sorte de retour au trompe-l'œil, mais avec une note d'humour — et conceptuel (juxtaposition de documents d'où le spectateur doit dégager une signification — attendons de juger sur pièces.

Les arts plastiques ne formeront qu'une partie de la biennale et plus qu'au Musée d'Art moderne, celle-ci sera une confrontation des autres arts modernes.

Aussi bien le cœur de la Biennale sera-t-il un vaste forum avec deux podiums, capable d'accueillir pour diverses manifestations 400 personnes qui pourront se prélasser sur des coussins ou des matelas géants en écoutant très « relax » free-jazz ou pop-musique.

Un théâtre aux murs peints en noir, une salle de cinéma, des studios de radio complèteront ce vaste ensemble. Huit spectacles dramatiques d'avant-garde seront présentés, la danse, « l'expression gestuelle » auront leur place, ainsi que le théâtre musical sous l'égide de l'atelier de création de l'ORTF.

Un vaste creuset, un laboratoire peut-être un peu dément, qui suscitera des passions — et aussi des dégouts — telle devrait être la 7^e Biennale de Paris qui ouvrira ses portes cette semaine.

Pierre DUFOUR.